



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CRE LCL (air)
Jean-Marie MAYSONNAVE
groupe B3

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

Souvenirs, souvenirs... Qui se souvient encore du « best-seller » d'Alain Peyrefitte, ministre de l'information puis garde des sceaux des présidents de Gaulle et Pompidou, prémonitoirement intitulé « Quand la Chine s'éveillera... ». C'était au milieu des années 70. C'est maintenant chose faite. Les conséquences géopolitiques sont conformes.

Dresser un bilan géopolitique de la Chine en se limitant aux aspects périphérique et mondial permet d'atténuer la complexité de la problématique, étant entendu que la portée des questions intérieures constitue la filigrane, voire l'explication de bien des comportements et de bien des choix de l'empire du Milieu.

La richesse d'une culture plurimillénaire, à laquelle le militaire doit au moins les mathématiques, la poudre à canon et la boussole sous-tend une démarche géopolitique nécessairement ambitieuse, qui n'obéit jamais aux canons de la logique occidentale en la matière. La sagesse commande, pour les dirigeants de l'Etat le plus ancien et le plus peuplé de la planète, de respecter une démarche en deux temps, qui justifie d'une part l'affermissement de la puissance vis-à-vis des contraintes périphériques, et qui permet d'autre part, d'assumer ostensiblement le développement de cette puissance avec la tranquille assurance des moyens maîtrisés.

*
* *

L'affermissement de la puissance chinoise en périphérie :

La Chine s'emploie donc avec constance, à maîtriser ses besoins et à maîtriser l'accès à ces mêmes besoins.

Maîtrise des besoins d'une part :

Pour une population qui dépasse vraisemblablement le million et demi, qui est marquée par un exode rural massif (90% de citadins en 2025) et qui subit de plein fouet le désengagement de l'Etat dans les secteurs primaire et secondaire, c'est bel et bien de besoins de consommation qu'il s'agit. Pétrole, électricité, alimentation et biens d'équipement voient leur demande croître de manière effrénée et exponentielle.

Deuxième consommateur de pétrole au monde, la Chine se place sur tous les marchés, y compris là où personne ne l'attendait, au Venezuela, au Nigeria, avec des moyens financiers capables d'influer puissamment sur des marchés sensibles.

Troisième pour l'électricité, la Chine anticipe la pénurie d'énergie qui s'annonce en s'impliquant dans la recherche de pointe. Le projet de fusion nucléaire (ITER) se fera peut-être sans le Japon, mais assurément avec la Chine, son savoir et ses capitaux. Car c'est une nécessité vitale bien comprise. Dans le même temps, l'affichage technologique et médiatique est assuré, avec par exemple, le premier vol habité dans l'espace en 2003.

Les exemples se multiplient, qui montrent la pertinence des choix sur le long terme et justifient une maîtrise calculée de l'espace géopolitique environnant.

Maîtrise de l'espace géographique immédiat d'autre par maîtrise des accès aux besoins :

La Chine a réglé avec maestria et pragmatisme quelque vingt-trois conflits internes comme de voisinage depuis 1949. Cette compétence de la diplomatie et des armes mérite d'être rappelée.

La maîtrise de son espace immédiat lui permet d'envisager favorablement la solution de l'affaire interne du Tibet. Le Dalai-Lama a réexaminé ses prétentions d'indépendance à la baisse, sans émoi particulier de la communauté internationale et en bonne intelligence avec un gouvernement de Pékin moins ferme que naguère sur l'application de la doctrine communiste. La zone géographique du Tibet n'est donc plus une priorité.

Le Sin Kiang demeure une zone, également intérieure, sensible, en raison de la complexité du problème de l'islamisme Ouïgour. Il illustre, dans toute sa complexité, le particularisme chinois de l'approche des questions géopolitiques : c'est l'occasion d'un rapprochement avec l'ancienne puissance soviétique dans la lutte contre le terrorisme islamiste et la préservation des routes du pétrole et de l'eau. La portée de cette question est donc très importante.

Les relations avec le Japon demeurent très difficiles, en raison du passé et du contentieux relatif aux îlots Diaoyu et Senkaku.

La relation avec l'Inde, autre géant culturel, nucléaire et démographique est marquée par la volonté de cantonner celle-ci dans le bas du continent en favorisant le Pakistan et à se ménager un accès portuaire sur l'Océan Indien, à partir du Myanmar.

La Russie est passée du statut de concurrent idéologique à celui de partenaire estimé et favorisé. Les échanges commerciaux sont confiants, les contentieux de frontières limités, par exemple, à la confluence des fleuves Amour et Oussouri, au lac Khasan ou aux confins de la Corée du Nord. Les voies de communication et le soutien sont assurés.

Demeure enfin le cas de Taïwan, qui illustre à la perfection l'aptitude extrême-orientale à la gestion du facteur temps.

Le réarmement massif de part et d'autre depuis le départ de la tutelle britannique en 1999 laisse les deux entités à la merci d'un *statu-quo* qui peut durer longtemps, au bénéfice commercial des deux, ou trouver une issue militaire violente. Dans les deux cas, la Chine est au minimum bénéficiaire à moindres frais. Leçon comprise par les chinois des deux rives.

L'affermissement en périphérie constitue une fin en soi (protéger l'intérieur) et une étape nécessaire à un projet autrement plus ambitieux, qui est de compter enfin et à nouveau au rang des toutes premières puissances mondiales.

*
* *

Une ou LA puissance mondiale ?

Ces besoins et ces talents en croissance exponentielle, cette maîtrise exceptionnelle de l'environnement périphérique doivent être rapportés au comportement chinois sur la scène internationale. L'ensemble est alors en pleine cohérence et permet de mesurer l'ampleur de l'enjeu : la course à la première place. Les Etats-Unis d'Amérique (USA) et l'Europe sont les grands perdants annoncés.

Le complexe américain.

La relation sino-américaine a toujours été ambiguë. Reconnaissance tardive de la Chine de Mao, relations houleuses avec Deng-Xiao Ping d'une part, échanges commerciaux constants d'autre part... Deux pragmatismes cyniques se rencontrent ou se défont :

Ils se rencontrent et se complètent avec talent dans la gestion de certains grands dossiers, comme celui de la Corée du Nord. Les USA ont besoin d'un intermédiaire culturel et local. La Chine a besoin de son premier partenaire économique. En possession du quart des bons du trésor américains, cette dernière joue un rôle économique dénué de toute considération idéologique (la doctrine communiste n'est pas officiellement bannie) et comprend l'intérêt des deux parties à l'entente. La première communauté expatriée est aux USA et s'y est par ailleurs remarquablement intégrée.

Il se défont sans aménité au plan commercial. La spirale de l'OMC et la libéralisation des échanges favorise pour le moment, autant les financiers américains que la force de production chinoise. A terme, les délocalisations de main d'œuvre et la perte de savoir-faire ruineront les premiers et feront le bonheur de la seconde.

Au plan militaire, la façade pacifique est suffisamment large pour rendre un choc frontal improbable, mais les deux protagonistes devront se retrouver et composer partout ailleurs. La course à l'énergie en Afrique se poursuivra en Amérique du Sud. L'enjeu du pétrole Venezuelien, déjà évoqué, mettra à mal le concept de panaméricanisme. Les réactions sont garanties !

La présence d'un chinois dans l'espace annonce autant la capacité d'apprendre vite que la volonté de s'installer partout durablement.

Europe et condescendance.

Le dossier européen est réglé pour les gouvernants chinois. L'Europe est perçue au plan économique davantage comme un partenaire intellectuel que de production de masse, délocalisation irréversible de l'outil en Chine. Au plan militaire, la Chine observe calmement que la construction de ce partenaire lointain n'est pas terminée. La lisibilité de la construction européenne, crédible au plan politique, n'évoque aucun risque au plan militaire, dans un contexte marqué, de surcroît, par la réduction régulière et unanime de budgets de Défense. Les relations ne peuvent être que cordiales, au détriment de notre balance du commerce extérieur et de notre crédibilité sur la scène internationale.

Le dossier européen doit être regardé avec objectivité : l'Europe n'a plus d'industrie textile, pas la production informatique et surtout, son savoir-faire est méthodiquement assimilé par une main d'œuvre au potentiel remarquable.

*
* *

En conclusion, ce rapide tour d'horizon, s'il ne prétend pas à l'exhaustivité, aura permis de dégager des tendances lourdes et de montrer le caractère positif et cohérent du bilan géopolitique chinois. Les contraintes intérieures, la personnalité et le potentiel considérables de ce pays peuvent fasciner et inquiéter l'observateur. Elles lui commandent de ne jamais oublier qu'il incarne, en géopolitique plus qu'en tout autre domaine, davantage qu'une philosophie, une civilisation.

Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de géopolitique
du grade nom prénom